

# Capdeville et Mivielle

Les enquêtes de Claudie Marcel Dubois et Marie-Marguerite Pichonnet-Andral<sup>(1)</sup> ont été récemment mises en ligne<sup>(2)</sup>. Parmi ces 38 000 documents, «Les Réveillées: ethnographies musicales des territoires français et francophones (1939-1984)», figurent leurs enquêtes dans les Landes de 1965 et 1966.

Au cours des quelques jours passés dans les Landes, les enquêtrices des ATP ont rencontré des personnalités pour nous seuls célèbres : **Alexis Capes, Jérôme (Louis) Blanchard, Pierre Garabos, Gilbert Cleyroux, Camille Menaut, Henry Daubas, Roger Lestage, Maria Garbay, Jeanne Jouglens, Pierre Lasserville, Léonce Mano, Gabriel Píoton, Valentine Martin** et d'autres encore, qui leur apprirent chants, coutumes, usages du pays. Comment façonner un rhombe à chasser les loups, un calamet de seigle...

Ces témoignages sont d'un attrait évident pour les amateurs d'histoire. Les photographies en particulier, suscitent l'émerveillement. Passée l'émotion de voir et d'entendre les précieux informateurs à peine décrits dans les livres, le collectage permet de reconsidérer les faits que l'on pense établis, de redonner toute leur importance à des détails qui avaient été sortis de leur contexte, parfois, de se faire une opinion différente de l'interprétation communément admise. De cette destruction-reconstruction je vous propose l'exemple de messieurs François Mivielle et Albert Capdeville.

## 13 et 15 juin 1965, Lencouacq Moulin de Lestrat

Monsieur **Jean Albert Capdeville**, meunier au moulin de Lestrat près de Lencouacq (Landes), leur présenta la *Tchalemíne*<sup>(2)</sup> de son frère. L'instrument fut photographié en détail, puis acheté pour le musée des ATP. Outre les «nombreuses informations utiles sur les musiciens locaux» (notée dans un carnet, non enregistrées), M. Capdeville les informa de l'existence de monsieur Mivielle.

## 20 juin 1965, 4 routes à Cachén

Monsieur **François Mivielle**, 86 ans, et sa vielle, étaient de noce. Une jonchée décorait la route devant l'Hôtel Baris. Traduit du gascon, interrompu, encouragé, contredit, parasité par les cris d'une perruche, il raconta son histoire. L'enregistrement, étayé de notes, apporte les informations suivantes :

- Il avait appris très jeune à jouer sur un «calamet», une paille de seigle vert «comme tous faisaient alors».
- La première cornemuse de M. Mivielle, offerte par son père lorsqu'il avait 11 ans, était de **M. Bourriot à Lartigue** (Gironde). Elle était montée sur une peau d'agneau. Il avait su animer un bal une semaine plus tard avec cette *tchalemíne*.



A - M. Capdeville essayant sa bouhe - Ph.1966.099.262

- Elle lui a été «*tchiapé*» (volée ou détruite?).
- **Une autre boha** est présentée aux enquêtrices, elle provient de **Sabaté d'Allons** (Lot-et-Garonne). Ils avaient fait un bal en duo à Captieux. Sabaté avait prêté cette boha à Mivielle, elle s'accordait fort bien avec la vielle. Après le bal, il la lui avait offerte. M. Mivielle, avait 60 ans à ce moment.
- Les anches sont en «*canabère*» (roseau à plumet ?). Même si ce n'est pas explicitement dit, il semble habituel pour M. Mivielle de fabriquer ses propres anches, en prolongation à la pratique des pailles de Seigle.
- M. Mivielle a arrêté la boha, suite à une «*hémorragie nasale*» à force de souffler. Il joue toujours de la vielle (il en a eu plusieurs) Il avait acheté la première à M Sabaté à 14 ans, contre deux brebis. Celui-ci lui apprenait les mélodies, mais il s'est vexé lorsque François Mivielle a commencé à jouer aux noces à sa place.

Cette *tchalemíne*, les enquêtrices l'ont photographiée en détail, puis achetée pour le Musée des ATP. La peau était manquante, mais tout le reste était complet, notamment l'outil pour la cire. Les photographies ont été clairement indexées et répertoriées.

1- Claudie Marcel Dubois(1913-1989) et Marie-Marguerite (Maguy) Pichonnet-Andral (1922-2004) chercheuses CNRS fondatrices de l'ethnomusicologie du domaine français, dont les carrières ont eu pour cadre le Musée National des Arts et Traditions Populaires (MNATP)

2- Le transfert du corpus des Réveillées, avec les métadonnées associées, dans l'entrepôt de données Didómena de l'EHESS a été réalisé par l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain, UMR 8177) et le Pôle numérique recherche (Direction des systèmes d'information de l'EHESS). Florence NEVEUX, chargée de ressources documentaires au IIAC, a travaillé à la conception du dispositif numérique et a assuré la coordination technique du projet, de mai 2016 à février 2020.

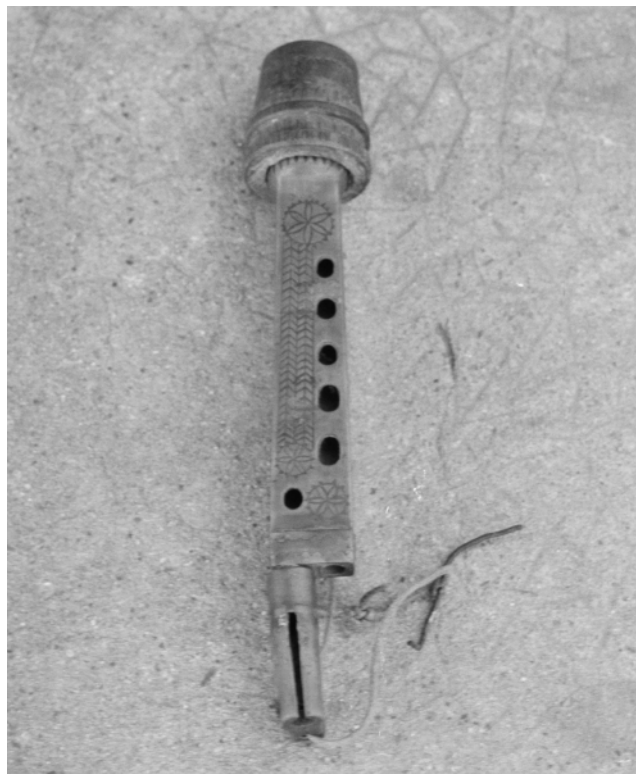
Marie-Barbara LE GONIDEC, chercheuse au IIAC (équipe LAHIC) de septembre 2013 à décembre 2020, actuellement membre du laboratoire "Héritages" (UMR 9022, CNRS - Paris Cergy Université), et François GASNAULT, chercheur au IIAC (équipe LAHIC) de septembre 2013 à septembre 2019, aujourd'hui membre du laboratoire InVisu (UAR 3103, CNRS - INHA), ont dirigé les opérations de constitution et de structuration du corpus. Ils continuent d'en assurer la direction scientifique et la gestion. La mise en ligne des données en mars 2021 s'est faite sous leur responsabilité conjointe.

3- les termes (tchalemíne, bouhe...) sont ceux qui furent relevés lors de l'enquête.

## Le long sommeil des tchalemynes

Les deux instruments furent ensuite conservés aux ATP. Le plus complet fut exposé dans la vitrine «galerie culturelle» jusque en 2010. («Boha au sac», p.33 à 36). L'autre demeura dans les réserves.

Les recherches successives avaient suscité des doutes, la numérotation était incohérente avec la chronologie d'acquisition. Ni **Lothaire Mabru** ni **Georges Lasserre** n'avaient pu distinguer «La Mivielle» de «La Capdeville». **Jean-Pascal Leriche**, rassemblant les informations dispersées sur les artefacts anciens, avait forgé son opinion sur une inversion des deux cornemuses, différentes d'âge et d'état de conservation. Enfin, Marie-Barbara Le Gonidec, étudiant les collections du Musée Nationale des A.T.P., nous confirma qu'une inversion avait pu se produire. Voici donc confirmée l'inversion.



**B - Pihet (pied) de la boha (cornemuse) de François Mivielle**  
Ph.1966.099.375 - (détail)

## Prises l'une pour l'autre

«**La Capdeville**», instrument très ancien, presque complet, de forme atypique et de grande taille. [N° d'inventaire **1966-114-2** au Mucem]

«**La Mivielle**», cornemuse complète (sauf la poche), d'aspect et de dimensions proches des bohaussacs les moins anciens, en bon état. [N° d'inventaire **1966-114-3** au Mucem]

Il nous faudra désormais rectifier nos références.

## La base de données de l'EHESS, Didoména<sup>(4)</sup>

La plateforme permet aux unités de recherche de l'école des hautes études en sciences sociales EHESS d'organiser partager et pérenniser les données utilisées ou produites dans le cadre de leurs travaux. Elle répertorie une quantité considérable de documents, photographies, enregistrements, rapports, transcriptions, notes de terrain, correspondances, témoins d'enquêtes ethnographiques et anthropologiques et sociales.

Le chapitre «*Les Réveillées...*» concerne l'ethnographie musicale des territoires français et francophones. Si certains contenus sont accessibles au public, leur usage est restreint et soumis à autorisation.



**C - François Mivielle tenant sa vielle à roue - Ph.1966.099.370**

Titre	MNATP. Mission de Claudie Marcel-Dubois et Marie-Marguerite Pichonnet-Andral dans les Landes - (juin 1965).
<b>A</b> Description analytique	Monsieur Capdeville essayant la boha. Lieu précis de la prise de vue : Lestrat
Date du document	15 Juin 1965
Lieu de création	Lencouacq
Numéro d'inventaire	<b>Ph.1966.099.262</b>
<b>B</b> Description analytique	Pihet (pied) de la boha (cornemuse) de François Mivielle : vue de face. Lieu précis de la prise de vue : Quatre routes
Date du document	20 Juin 1965
Lieu de création	Lencouacq
Numéro d'inventaire	<b>Ph.1966.099.375</b>
<b>C</b> Description analytique	François Mivielle tenant sa vielle à roue Lieu précis de la prise de vue : Quatre routes
Date du document	20 Juin 1965
Lieu de création	Lencouacq
Numéro d'inventaire	<b>Ph.1966.099.370</b>
<b>D</b> Description analytique (page 1 du bulletin)	Pierre Lestage dit Roger Lestage tenant le pihet (pied) de la boha (cornemuse) de son père, Germain Lestage.
Date du document	12 Juin 1965
Lieu de création	Le Sen (Bernachon)
Numéro d'inventaire	<b>Ph.1966.099.097</b>
Créateurs	Musée national des arts et traditions populaires (Paris) Centre d'ethnologie française
Structure éditrice	Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (Paris) - Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'institution de la culture (Paris)
Contributeur(s)	Marcel-Dubois, Claudie : photographe
Conservation institution	Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Marseille)
Fonds	MNATP-Centre d'ethnologie française (CNRS)
Sous-fonds	Phonothèque-Département d'ethnomusicologie
Licence	Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification (CC BY-NC-ND 3.0 FR)